

## Roches-sur-Marne 9

Les adhérentes du Pilates se parent de rose

## Voillecomte 10

Des animaux choyés à la Maison des Caliméros

## Joinville 11

Une stature intercommunale pour le comité d'entente

# Hôpital : « Les investissements qu'il faut, là où il faut »

**SANTÉ.** En 2025, le groupement hospitalier Cœur Grand Est, comprenant l'hôpital de Saint-Dizier, devrait devenir un groupement de coopération sanitaire. Une aubaine financière pour le centre de soin bragard, au portefeuille se bonifiant, mais restant néanmoins fragile.



Concernant les finances de l'hôpital bragard, Céline Laroche, directrice déléguée, se veut prudente.



« Est-ce qu'on commence par les urgences ? » Après avoir donné son point de vue sur la non-certification de la clinique François 1<sup>er</sup> (lire jhm quotidien du 14 octobre), Didier Guidoni, directeur général du groupement hospitalier Cœur Grand Est, en présence des directions des hôpitaux et commissions médicales des établissements de santé membres a fait, vendredi 11 octobre, un état des lieux à la fois général et particulier de leur situation.

### L'union fait la force pécuniaire

Celui-ci s'est avéré très fourni. C'est pourquoi il a fallu plus d'1 h 40 pour faire le tour des constats et des projets de ce mastodonte sanitaire. L'un d'eux a attiré notre attention : la transformation du GHT en un groupement de coopération sanitaire, à partir de l'année prochaine. Autrement dit, les hôpitaux du groupe vont faire un pas de plus dans un rappro-

chement financier, justifié par une nécessité de renforcer leur champ d'action et pallier leurs faiblesses. « Par exemple, si on laissait Vitry-le-François seul face à son problème d'Ehpad, je ne suis pas certain qu'à un horizon de dix ans, on soit capable de le refaire. Or, ce qui se passe, ou ne se passe pas là-bas, a des impacts sur Saint-Dizier, sur Bar-le-Duc. Le rôle principal du groupement va être, d'une part, d'avoir une stratégie médicale, grâce aux pôles, qui harmonise la prise en charge des patients. Et d'une autre, de s'assurer que nous avons les investissements qu'il faut, là où il faut », développe Didier Guidoni.

Mais attention, cela ne veut pas dire que les établissements seront entièrement liés financièrement. « Ce n'est pas une fusion », a tenu à nuancer Didier Guidoni, tout en précisant que ce nouveau rapprochement n'aura pas d'impact sur les ressources humaines ou le matériel. Ainsi, si le Groupement de coopération sanitaire aura un

portefeuille et pourra ainsi mutualiser les emprunts pour les différents sites, chaque établissement conservera son autonomie juridique et son propre budget. D'ailleurs, comment les hôpitaux du GHT se portent à ce niveau-là ? Et bien globalement, pas si pire, pour reprendre une expression québécoise et au vu des dires du directeur général du groupe. « Ça ne va pas trop mal. À l'instant T, personne n'est dans le rouge, certains sont dans le gris, mais il faut attendre la fin d'année pour en être totalement sûr », résume-t-il. Avant de s'attarder sur l'établissement bragard : « La situation de Saint-Dizier s'améliore, mais elle est tendue. »

### Se réjouir c'est bien, mais rester vigilant c'est mieux

Cette embellie s'est traduite par une hausse de l'activité des différents services (notamment la chirurgie, en progression de 4 %, entre 2023 et 2024, et excepté l'obstétrique, comme dé-

taillé en encadré), ainsi qu'une réduction continue de la dette liée au bâtiment. « Ça diminue grosso modo, tous les ans, de 4 millions. Là, cette année, on va être à presque 26 millions d'euros, ça décroît de plus en plus », détaille Céline Laroche, directrice déléguée des centres hospitaliers de Saint-Dizier et de la Haute-Marne, par téléphone, peu après la conférence de presse. Céline Laroche ne veut pour autant pas crier victoire trop vite. C'est pourquoi, après avoir relevé l'amélioration chiffrée de l'état du portefeuille de l'hôpital de Saint-Dizier, elle préfère insister sur un besoin de tempérer ce constat. « Ce n'est pas parce que ça va mieux qu'il faut ouvrir toutes les vannes et que tout est permis. Il faut malgré tout rester extrêmement prudent. »

**Dominique Lemoine**  
d.lemoine@jhm.fr

## Trois questions à Didier Guidoni, nouveau directeur général du GHT



Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2024, Didier Guidoni est le directeur général du GHT.

**RENCONTRE.** Profitant de sa venue en terre bragarde, jhm quotidien a souhaité en savoir davantage sur le directeur général du groupement hospitalier Cœur Grand Est : **Didier Guidoni, entré en fonction le 1<sup>er</sup> mars 2024. Rencontre.**

**Jhm quotidien : Qu'est-ce qui vous a amené à venir dans le Grand Est ?**  
**Didier Guidoni :** J'avais fait quatre ans en Guyane. Un territoire très attachant, mais difficile, car ce ne sont pas du tout les conditions qu'on trouve en métropole. J'étais dans un hôpital isolé, avec des difficultés à parvenir à le faire fonctionner. Je pense qu'on a fait du bon travail, mais au bout de quatre ans, on est un peu fatigués. J'ai regardé s'il y avait des évolutions possibles en métropole, j'ai postulé à Verdun et j'ai été retenu.

**Jhm quotidien : Comment percevez-vous le GHT ?**

**D. G :** C'est un des plus grands de France, au sens "étendue" du terme. C'est un territoire dominé par la ruralité, avec tous les problèmes qui lui sont liés : la désertification médicale, l'éclatement des familles... Tous ces challenges m'intéressent, car j'ai passé les 18 premières années de ma vie en Bretagne et je connais les joies et les souffrances de la ruralité.

**Jhm quotidien : Quel cap souhaitez-vous suivre ?**

**D. G :** On a les hommes, les femmes, les intelligences, les moyens de le faire, mais on ne pense pas toujours à nous pour faire des choses innovantes. Mon objectif est de faire entrer la modernité sur notre territoire. Je sens que ça bouge et ça me réjouit.

## CINÉMA

### Ciné-Quai

- « L'Histoire de Souleymane » : à 18 h 30, à 20 h 45.
- « Le Robot sauvage » : à 20 h 45.
- « Lee Miller » : à 14 h, à 20 h 45.
- « My Hero Academia : You're next » : à 18 h 30, à 20 h 45.
- « All we imagine as light » : à 18 h 15 (VOST).
- « Joker : Folie à deux » (interdit aux moins de 12 ans) : à 14 h, à 17 h 45 (VOST), à 20 h 30.
- « On fait quoi maintenant ? » : à 18 h 30.
- « Quand vient l'automne » : à 14 h, à 18 h 30, à 20 h 45.
- « L'Heureuse élue » : à 14 h, à 18 h 30.
- « Les Graines du figuier sauvage » : à 14 h.
- « Ni chaînes ni maîtres » : à 14 h.
- « Beetlejuice Beetlejuice » : à 14 h (VOST), à 20 h 45.

## LES NOUVELLES DU TRIANGLE

### Bar-le-Duc

**Vers une réouverture du service addictologie de l'hôpital ?** Depuis maintenant quelques années, le service addictologie du centre hospitalier de Bar-le-Duc - Fains-Véel est à l'arrêt. Toutefois, comme elle l'a mentionné vendredi 11 octobre, en conférence de presse, sa direction travaille sur son redémarrage : « On a bon espoir de le rouvrir en 2025, tout dépendra de l'évolution des effectifs. »

### Vitry-le-François

**En quête de financement pour l'Ehpad Arc-en-ciel.** Véritable arlésienne vitryate, la reconstruction de l'Ehpad Arc-en-ciel continue de se faire désirer. La raison ? Le manque d'argent. « C'est un Ehpad entre 20 et 25 millions d'euros », chiffre Didier Guidoni, directeur général du groupement hospitalier Cœur Grand Est, en conférence de presse, vendredi 11 octobre. « On est en train d'attendre les résultats du premier tour de financement pour savoir à combien on va pouvoir être financé. Éventuellement être obligé d'en faire un second et lancer les travaux le plus vite possible. »

## Une baisse d'activité à la maternité

Lors de la conférence de presse réalisée, vendredi 11 octobre, Didier Guidoni, directeur général du GHT Cœur Grand Est, s'est arrêté sur le ralentissement de l'activité de ses maternités, à Saint-Dizier et Verdun. « En 2024, à date, on est à 82 % de part de marché, ce qui est très conséquent, mais il y a 11 % de naissances en moins », a complété Nicolas Petit, directeur du département d'information médicale du GHT. Cette baisse d'activité peut-elle nuire à la pérennisation des maternités ? « Aujourd'hui, on [en] fait un peu plus de 1 000 à Saint-Dizier et un peu plus de 700 à Verdun. La distance qui les sépare des autres maternités est beaucoup trop importante pour qu'on envisage une fermeture », rassure Didier Guidoni. « En revanche, il est certain que l'ARS devra nous soutenir financièrement pour leur maintien et que nous aurons à travailler avec d'autres hôpitaux pour préserver les compétences médicales des sages-femmes. »



Le nombre de naissances est en baisse à la maternité de Saint-Dizier. (Photo d'archives Louis Vanthournout).